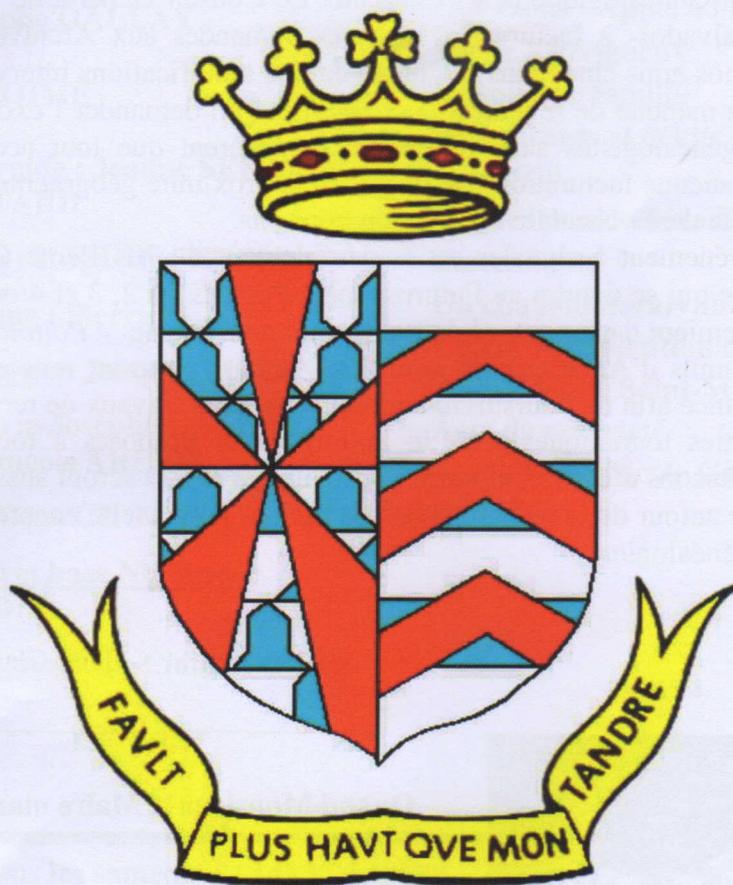


Xavier Guibet

Cercle Généalogique Sud-Saintonge

Montendre



JUIN 2015

N° 60

L'ascension irrésistible de Jean Dupuy et de ses descendants

Par Jacques LORTEAU

Jean Dupuy (A)

Le 10 octobre 1844 est né à Saint-Palais (Gironde) Jean Eugène Dupuy fils de Jacques Dupuy et Madeleine Thérèse. Son père est né à Marcillac (Gironde) fils Pierre Dupuy de Saint-Ciers-sur-Gironde et de Marguerite Annereau de Marcillac. Sa mère Madeleine Thérèse est de l'Hospice de Bordeaux. Une famille ancrée dans le "Vitrezais".

Son père est agriculteur, "sergier", puis achète un Tabac Mercerie Epicerie.

Jean est destiné à suivre les traces de son père, mais en décide tout autrement. Sa petite fille Micheline Dupuy qui a écrit un livre sur la vie de son grand-père raconte que son père le chasse parce qu'il veut faire autre chose. Recueilli par une parente il entre au service de Maître Nérus Huissier à Saint-Ciers-sur-Gironde En 1859 à 15 ans il part travailler chez un avoué de Blaye. En octobre 1865 à 21 ans avec son frère Charles et deux autres camarades de Blaye ils "montent" à Paris. Il devient alors troisième clerc d'un avoué parisien. Son patron qui admire sa puissance de travail; la clarté de son esprit et son bon sens lui confie des affaires de plus en plus importantes. Il se marie en 1873 avec Sophie Legrand fille d'un doreur de bronze à Paris. Il achète une étude d'huissier et est également conseiller d'affaires. Il s'intéresse à la presse et à la politique. En 1879 il devient Président du Conseil de Surveillance du " Petit Parisien" journal à faible tirage. Il en devient propriétaire en 1889. Il mène alors en parallèle une carrière politique et le développement de son journal.

Sa carrière politique.

Il est élu sénateur des Hautes Pyrénées en 1891 et il fait partie de nombreuses commissions, rapporte le budget de l'agriculture.

Il devient ministre de l'agriculture en 1899 et organise le Crédit Agricole.

En janvier 1900 il est réélu sénateur des Hautes Pyrénées par 552 voix sur 699 votants et reprend son poste de ministre. En 1902 Waldeck Rousseau, Président du Conseil, démissionne et il perd son poste de ministre.

Il sert de négociateur pour plusieurs affaires d'état et est réélu sénateur des Hautes Pyrénées en 1909.

Il revient alors au gouvernement comme ministre de l'Industrie. En 1910 suite à la démission du gouvernement il perd à nouveau son poste. En janvier 1912 il redevient ministre des Travaux Publics et des PTT dans le gouvernement Poincaré.



En 1914 ce gouvernement chute, Jean Dupuy redevient sénateur. Pendant toutes les périodes où il n'est pas ministre, il est Vice Président du Sénat.

Il refuse de venir Président du Conseil.

En 1917 il redevient ministre pour une courte période.

Il meurt le 11 Décembre 1919 à Paris à 75 ans.

Parti de rien à Saint Palais, il a atteint les plus grandes responsabilités politiques et développé le Petit Parisien. Il a aussi formé ses fils qui ont continué son œuvre aussi bien politique que de développement du Petit Parisien.

Paul Dupuy (B)

Né le 24 juin 1878 fils de Jean Dupuy et Sophie Legrand, frère de Pierre Dupuy, marié le 9 7 1908 avec Helen Browne

Il s'illustre d'abord dans le cyclisme devenant recordman de l'heure amateur en 1896 à 18 ans.

Avocat, il entre au Petit Parisien qu'il développe grâce à des innovations suite à de nombreux voyages aux Etats Unis, et crée son propre office de publicité. Passionné de toutes les sciences nouvelles, il crée le poste de radiodiffusion du *Petit Parisien*, premier poste privé en France qui deviendra "le Poste Parisien".

En 1913 il crée "La science et la Vie" le futur "Science et Vie" qui existe toujours.

Il est propriétaire de nombreuses publications, en plus de *L'Excelsior* et de *Science et Vie* qu'il a fondées : *Agriculture nouvelle*, *Omnia*, *Le Miroir des Sports*, *Nos Loisirs*, *Ciné-Miroir*, De 1910 à 1914 il est député des Hautes Pyrénées et succède à son père au Sénat en 1920. Réélu en 1927, il meurt le 10 Juillet 1927 à Versailles.



Pierre Dupuy (C)

Né le 20 juin 1876 à Paris, fils de Jean Dupuy et Sophie Legrand, frère de Paul Dupuy, marié le 23 11 1910 avec Jeanne Mestreau puis, après son divorce le 5 2 1926 avec Edmonde Cléray.

Il reprend après la mort de son père, avec son frère Paul, la direction du Petit Parisien dont il est gérant de 1906 à 1957. Il en assure la direction effective.

A 26 ans en 1902 il se présente aux élections législatives en Gironde, à Blaye et est élu benjamin de la Chambre. Il est réélu jusqu'en 1924 et défend les intérêts du Blayais.

Il est élu dans la Seine en 1924, battu en 1928 il se représente en 1932 comme député des Etablissements français de l'Inde et conserve son mandat jusqu'en 1940.

Accusé de collaboration suite à la parution du Petit Parisien pendant l'occupation il est acquitté en 1951.

Il décède le 29 juin 1968 à Paris.



Charles Dupuy (D)

Né le 23 2 1843 à Saint-Palais, frère de Jean, il "monte" à Paris avec lui. Avoué, il se marie le 25 1 1877 avec Gabrielle Simonet, son fils Gabriel Charles Jean Jacques né le 20 11 1877 à Bergerac épouse Jeanne Mestreau née le 21 11 1886 à Saintes, divorcée de son cousin germain Pierre Dupuy. Ce couple Dupuy Mestreau a donné son nom au musée Dupuy-Mestreau de Saintes.

Musée Dupuy-Mestreau

L'édifice a été construit en 1738 par le marquis Antoine Ginot de Monconseil. Le bâtiment est aménagé en 1920 par son propriétaire Abel Mestreau père de Jeanne Mestreau épouse de Pierre Dupuy puis de Gabriel Dupuy cousin germain de Pierre.

Le musée porte le nom Dupuy-Mestreau, des collections ethnographiques y sont présentées ainsi que des objets de la vie courante locale, et, des reconstitutions de pièces d'habitation de la région.



Micheline Dupuy (E)



Née en 1928 fille de Pierre Dupuy et Edmonde Cléray, elle épouse le baron Philippe Evain Pavée de Vendevre.

Elle s'est fait connaître comme historienne, publiant à partir de 1968 des ouvrages historiques traitant de la région de l'Aquitaine: "Françaises, reine d'Angleterre", "Les grandes heures de l'Aquitaine" "Le Prince Noir, seigneur d'Aquitaine" pour lesquels elle a reçu plusieurs prix littéraires.

Elle a fait de la politique mais uniquement locale, adjointe au maire de Saint-Genès-de-Blaye de 1959 à 1979, elle est restée conseillère municipale jusqu'en 1990. Elle est décédée en Septembre 2010. Elle a vécu au château de Segonzac à Saint-Genès-de-Blaye.

Château de Segonzac.

Au 17 ième siècle le château appartient à François Bellot, major au gouvernement de Blaye. Son fils capitaine au régiment de Vignolle lui succède et épouse Jeanne Brun de Gadeau d'une famille de Campugnan. (Un membre de cette famille Mathurin Brun de Gadeau né en 1697 à Campugnan épouse en 1750 à Marcillac, Jeanne Chapuzet de Parodier, de la famille Chapuzet., Procureur d'office de Montendre)

Plusieurs descendants de la famille Bellot sont maires de Blaye. dont Victor de Beaupoil de Saint-Aulaire (1792- 1884)

Le " nouveau riche " Jean Dupuy pour affirmer une position dans la région achète le château en 1887. Ce château convenant mal au style " grand bourgeois " de la famille il le fait raser en 1897 et fait bâtir, entourée d'un domaine de 100 hectares, la grande demeure qui existe actuellement.

Son fils Pierre est maire de Saint-Genès et député de la Gironde en 1909.

Micheline Dupuy, sa fille, habite la propriété. Elle la vend en 1990 à un industriel suisse dont le gendre exploite un vignoble d'une trentaine d'hectares

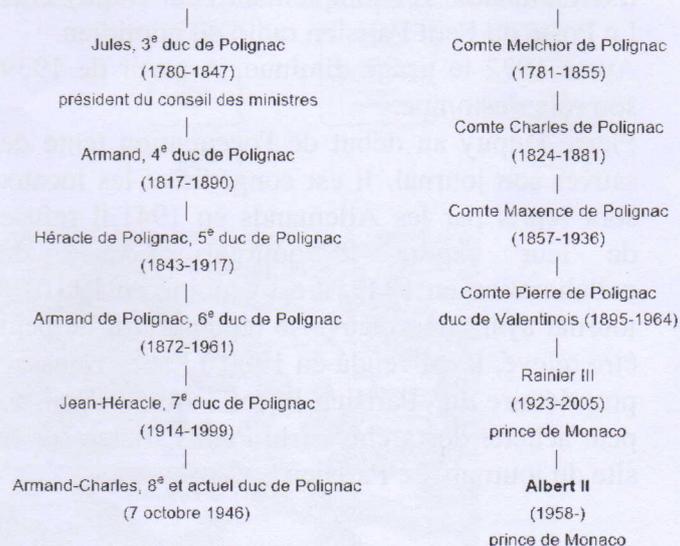


Gladys Dupuy (F)

Fille de Paul Dupuy et Helen Browne, elle épouse le 30 4 1931 Guy de Polignac petit-fils de Héraclé de Polignac Cinquième Duc de Polignac et donc apparenté à Pierre Polignac devenu Pierre Grimaldi, Prince de Monaco par son mariage avec Charlotte Louise Juliette de Grimaldi de Monaco, née hors mariage de Louis II de Monaco de Juliette Louvet fille de modeste paysans de Seine et Marne après avoir été adoptée par son grand-père Albert I de Monaco, Pierre Polignac dit Grimaldi est grand-père paternel de l'actuel prince de Monaco, le prince souverain Albert II de Monaco, et de ses sœurs Caroline et Stéphanie.

Les liens de parenté sont indiqués ci-contre.

Jules, 1^{er} duc de Polignac, Marquis de Mancini
(1745-1817)
émigre en 1789, décédé à Saint-Petersbourg



Marie Dupuy (G)

Née le 22 12 1873 fille de Jean Dupuy et Sophie Legrand , elle épouse le 30 3 1897 à Paris Pierre Jean François Arago Diplomate et homme politique, Député, Vice président de la Chambre. Mort 1937 il était le petit fils de François Arago, astronome, physicien et homme politique.

Le Petit Parisien

Le journal est fondé en 1876 par Louis Andrieux avec quatre sénateurs comme Conseil de direction politique.

Après plusieurs changements de propriétaires , Jean Dupuy en devient le principal commanditaire. Le tirage passe rapidement de 10 000 exemplaires à 23 000 en 1879 et 40 000 en 1880.

A cette date c'est un hebdomadaire à 5 sous et 16 pages, publiant Zola, Maupassant, Daudet, en prenant des positions politiques, mais encore plus, des potins, scandales, et faits scabreux.

En 1885 une amélioration du matériel d'imprimerie permet d'augmenter le tirage à 150 000 exemplaires.

En 1888 Jean Dupuy en devient directeur et rend le journal plus moderne.

En 1893 le tirage atteint 400 000 exemplaires

En 1900 le Petit parisien dépasse le Petit Journal son concurrent avec 1 million d'exemplaires, avec 6 pages mais toujours 5 centimes.

A partir de 1904 le journal paraît avec un sous titre qui sera justifié pendant 30 ans

" Le plus fort tirage des journaux du monde entier".

Le Petit Parisien

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DU MONDE ENTIER

Le fils de Jean, Paul Dupuy, après ses voyages aux Etats Unis crée sa propre papeterie.

En 1916 le tirage atteint 2 millions d'exemplaires et plus de trois millions en 1918.

En 1924 le journal se met aux grands reportages internationaux. En complément Paul Dupuy crée Le Poste du Petit Parisien radio du quotidien.

Après 1932 le tirage diminue, A partir de 1939 son rôle s'estompe.

Pierre Dupuy au début de l'occupation tente de sauver son journal. Il est congédié et les locaux sont repris par les Allemands en 1941. Il refuse de leur vendre le journal. Accusé de collaboration en 1949, il est acquitté en 1951. Le journal ayant une mauvaise réputation il ne peut être relevé. Il est vendu en 1960 à Pierre Boussac propriétaire du "Parisien libéré". Aujourd'hui on peut acheter des archives du Petit Parisien sur le site du journal "Le Parisien"



La vie de tous ces personnages sortant de l'ordinaire n'aurait pas de place dans notre bulletin si de nombreux adhérents, la plupart girondins, n'étaient pas cousins avec la famille Dupuy.

Le "cousinage" est indiqué dans le tableau ci-après.

